

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

jeudi 15 octobre 2026

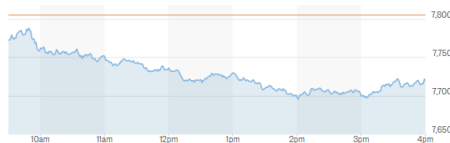
L'inflation chauffe, l'IA décroche, l'Asie dévisse !

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	94.13	-0.96	-1.01%	S&P 500	7,718.94	-86.51	-1.11%	S&P F	7,747.25	-23.0	-0.30%
Gold	4,167.00	59.10	1.44%	Dow Jones	51,621.48	-48.62	-0.09%	NASDAQ F	29,972.00	-210.8	-0.70%
Silver	56.23	0.35	0.63%	Nasdaq	26,692.87	-511.51	-1.88%	DJIA F	51,867	9.0	0.02%
Changes				VIX	16.87	1.60	10.48%				
DXY Index	102.07	-0.490	-0.48%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1217	0.006	0.51%								
Yen	157.92	-0.410	-0.26%	S&P 500 Health Care			2.44%	Hang Seng	23,955.58	-358.59	-1.47%
Pound	1.3245	0.005	0.38%	S&P 500 Consumer Staples			2.38%	Shanghai	3,692.65	-74.58	-1.98%
Marché obligataire				S&P 500 Energy			0.80%	KOSPI	5,589.17	-419.64	-6.98%
U.S. 10yr	5.111	-7.5	-0.15%	S&P 500 Utilities			-0.31%	Singapore	5,374.79	-48.54	-0.90%
Germany 10yr	3.481	0.5	0.01%	S&P 500 Materials			-0.44%	Europe			
Italy 10yr	4.56	3.2	0.07%	S&P 500 Financials			-0.61%	Stoxx 600	637.75	2.74	0.43%
Japan 10yr	2.926	-7.6	-0.26%	S&P 500 Real Estate			-0.82%	CAC 40	7,873.11	45.48	0.58%
Crypto				S&P 500 Industrials			-0.96%	DAX	25,298.61	38.71	0.15%
Bitcoin USD	61,505	-298	-0.25%	S&P 500 Consumer Discretionary			-1.10%	FTSE MIB	49,753.84	-303.34	-0.61%
Ethereum USD	2,371.81	-43.13	-1.79%	S&P 500 Communication Services			-1.73%	IBEX 35	19,230.70	20	0.10%
				S&P 500 Information Technology			-2.62%	FTSE 100	10,724.86	74.53	0.70%

Achevé de rédigé à 7h40

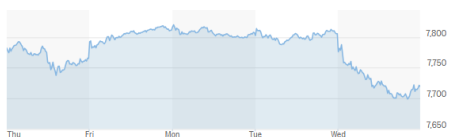
Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Wall Street a terminé la journée d'hier en baisse, pénalisée par une inflation américaine supérieure aux attentes et par des inquiétudes croissantes sur le financement des investissements dans l'intelligence artificielle. Le S&P 500 a clôturé à 7 718,9 points (-1,1%). L'indice a ouvert en baisse, à 7 774, et poursuivi son recul tout au long de la séance, pour se stabiliser sur les 7 700 points. Le Nasdaq Composite corrige, à 26 692,9 (- 511 points), en baisse de - 1,9%. Le Dow Jones résiste à 51 621,5 (- 48 points), en recule de - 0,1%. Le VIX s'envole de 10,5% à 16,9. Les échanges ont porté sur 18,0 Mds d'actions, contre une moyenne de 17,6 Mds sur les vingt séances précédentes, soit environ 2,3% au-dessus de cette moyenne. Le S&P 500 et le Nasdaq ont enregistré leurs plus fortes baisses quotidiennes depuis juillet, tandis que le Dow Jones a bénéficié de la meilleure résistance des valeurs défensives.

La séance a surtout traduit une réévaluation du risque associé à des taux durablement élevés : au-delà de leur effet sur les valorisations, des coûts d'emprunt plus importants menacent l'économie de projets d'infrastructures nécessitant des financements considérables dans l'IA. Les ventes se sont ainsi concentrées sur les entreprises liées à l'IA et les semi-conducteurs, alors que les investisseurs privilégiaient la santé et les biens de consommation courante. Huit des onze secteurs du S&P 500 ont reculé, avec une baisse de 2,6% pour les valeurs technologiques de l'information et de 1,8% pour les services de communication. A l'inverse, la santé a gagné + 2,4%, les biens de consommation courante + 2,0% et l'énergie + 0,7%. La hausse du pétrole, alimentée par les attaques contre des infrastructures et des navires au Moyen-Orient, a soutenu ce dernier compartiment tout en renforçant les préoccupations inflationnistes.

Au niveau valeur, **UnitedHealth** (+ 4,7%) a illustré la recherche de protection et contribué à limiter le recul du Dow Jones. Dans les infrastructures d'IA, **CoreWeave** (- 15,5%) a cristallisé les inquiétudes après les tensions observées sur ses obligations non-garanties à échéance 2032, dont le rendement dépassait 15%, un niveau révélateur d'une forte défiance des investisseurs.

Les interrogations portent sur la capacité de ces acteurs à financer leurs dépenses et à dégager suffisamment de trésorerie dans un environnement monétaire plus contraignant. **Oracle** (- 8,8%) et **Nebius** (- 10,1%) ont également fortement reculé, soulignant la contagion de ces préoccupations à l'ensemble de cet écosystème. Les fabricants de serveurs ont cumulé cette pression financière et des abaissments de recommandation : **Dell Technologies** (- 11,3%) et **Hewlett Packard Enterprise** (- 8,3%) ont subi de lourds dégagements. Le mouvement s'est prolongé dans les semi-conducteurs, dont **l'indice de Philadelphie a perdu - 4,3%, enregistrant une sixième séance consécutive de baisse, sa plus longue série depuis mai 2025**. AMD (- 5,7%), Micron (- 4,1%), Nvidia (- 3,2%) et Broadcom (- 3,1%) ont participé à ce recul. Apple (+ 0,5%) s'est distinguée à contre-courant, sa capitalisation clôturant pour la première fois au-dessus de 5 000 Mds \$. Cette dispersion souligne la sélectivité accrue des investisseurs après une progression des indices largement portée par l'IA : malgré la correction, le S&P 500 conserve une hausse proche de 13% depuis janvier, mais la progression de sa composante médiane se limite à 4,0% et plus de 200 valeurs restent en baisse depuis le début de l'année. Les publications financières n'ont pas suffi à restaurer la confiance. **Bank of America** (- 4,8%) a déçu, avec un bénéfice pénalisé par une provision de 1,2 Mds \$ destinée à couvrir des sanctions réglementaires liées à des défaillances dans la détection du blanchiment. Ses revenus de *trading* d'actions, à 2 510 Mln \$, ont également manqué le consensus de 2 630 Mln \$. **Morgan Stanley** (- 2,8%) a reculé malgré des résultats supérieurs aux attentes, les investisseurs restant attentifs à la faiblesse des activités obligataires et aux conséquences de la hausse des rendements. **L'indice bancaire du S&P 500 a perdu - 0,7%, terminant à son plus bas niveau depuis juin**. **BlackRock** (+ 0,7%) a mieux résisté, soutenu par des entrées de capitaux favorables aux commissions. **State Street** (- 4,1%) a été sanctionnée après un chiffre d'affaires de 4 000 Mln \$, contre 4 040 Mln\$ attendus, tandis que **Progressive** (- 4,2%) a publié des primes nettes souscrites de 22,3 Mds \$, inférieures au consensus de 22,5 Mds \$. Parmi les mouvements individuels favorables, **Bending Spoons** (+ 41,2%) a bénéficié d'un investissement supplémentaire de 330 Mln\$ dans le propriétaire de Vimeo et d'AOL.

Sur le plan macroéconomique, les prix à la consommation de septembre ont constitué le principal déclencheur du recul : les prix ont augmenté de + 0,6% sur un mois et de + 3,7% sur un an, contre + 3,6% attendu. La flambée de + 9,1% de l'essence explique une partie de l'accélération, mais les tensions dépassent l'énergie. L'inflation sous-jacente a atteint + 0,3% sur un mois, contre + 0,2% anticipé, et + 2,6% sur un an, contre + 2,5% attendu. La probabilité d'une hausse des taux en octobre est ainsi remontée. Les propos de Michelle Bowman, favorable à l'observation des effets du resserrement de septembre avant toute nouvelle décision, ont toutefois apporté un soutien. Le *Livre beige* a signalé des pressions sur les prix robustes et croissantes dans la moitié des districts. Parallèlement, les demandes de prêts immobiliers ont reculé de 2,7%, avec un taux hypothécaire à trente ans de 7,5%, illustrant les contraintes déjà exercées par les conditions financières. Les prochaines publications, aujourd'hui, de prix à la production et de ventes au détail doivent désormais préciser l'équilibre entre persistance de l'inflation et résistance de la demande.

After Market : La pression sur les semi-conducteurs s'est prolongée après la clôture. Dans la soirée, les informations concernant *Anthropic* ont ajouté un sujet d'inquiétude : selon le *Financial Times*, son chiffre d'affaires trimestriel aurait atteint 16,8 Mds \$, en progression de 50% sur le trimestre précédent, mais avec un ralentissement du rythme de croissance. Ces révélations ont nourri les interrogations sur les perspectives économiques de l'IA. Les contrats à terme du S&P 500 (- 0,3%) et, davantage encore, du Nasdaq (- 0,7%) sont orientés à la baisse ce matin.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Les marchés asiatiques corrigent ce matin, après une inflation américaine supérieure aux attentes, qui a ravivé le risque d'un nouveau resserrement de la banque centrale américaine. La probabilité implicite d'une hausse de 25 pb le 28 octobre est remontée à 27,1% ce matin, contre 17,7% une semaine plus tôt, selon le *CME FedWatch*. La chute est particulièrement marquée pour le **KOSPI** (- 7,0%), tandis que le **Nikkei** recule de 4,4%. La correction reste concentrée sur les valeurs technologiques et notamment celles liées à l'IA, les investisseurs s'inquiétant de leur sensibilité à la hausse du coût du financement et des risques de crédit liés aux infrastructures. Toutefois, *flight to quality* oblige, les taux à 10 ans américains se replient à 5,10% (- 8,1 pb) ce matin en asie. Sur les changes, le dollar baisse légèrement face au yen et à l'euro, tandis que le dollar australien recule après la destruction inattendue de 39 300 emplois en septembre.

Le **Nikkei 225** chute de 4,4%, sous les 65 000 points, prolongeant sa série de pertes à six séances consécutives et atteignant un plus bas de deux semaines, alors que l'inflation américaine plus forte qu'attendu a ravivé les inquiétudes concernant des taux d'intérêt plus élevés. Les actions japonaises ont également suivi la forte baisse des valeurs technologiques à Wall Street, la hausse des coûts d'emprunt menaçant les perspectives de crédit du secteur dans un contexte d'investissements importants dans l'intelligence artificielle. Les valeurs liées à l'IA ont mené les baisses au Japon, avec **Kioxia Holdings** en chute de - 11,3%, **Advantest** de - 14,1%, **Lasertec** de - 13,0%, **SoftBank Group** de - 9,3% et **Taiyo Yuden** de - 8,8%. Les valeurs bancaires se sont également affaiblies, notamment **Mitsubishi UFJ** (- 1,9%) et **Sumitomo Mitsui** (- 1,9%). Parallèlement, les données japonaises ont montré que les commandes de machines hors secteurs volatils, indicateur clé de l'investissement en capital, avaient progressé davantage que prévu en août. Au niveau de la politique monétaire, la Banque du Japon ne devrait pas faire preuve d'une prudence excessive concernant de nouvelles hausses de taux compte tenu de la persistance des risques haussiers sur les prix et de conditions financières toujours accommodantes, a déclaré Junko Koeda, membre du conseil de la *BoJ*, lors d'un discours. Elle a appelé à des ajustements de politique monétaire en temps opportun en fonction de l'évolution de l'économie et des prix, tout en tenant compte de la fourchette estimée du taux d'intérêt neutre. Koeda a souligné que les hausses de prix touchant un large éventail de biens de consommation ainsi que l'évolution de la distribution des variations de prix suggéraient que l'inflation sous-jacente s'ancrait autour de 2%.

La stabilité de la croissance des salaires indique également qu'une inflation durable s'installe plus solidement au Japon. Elle a insisté sur la nécessité d'approfondir l'analyse par la *BoJ* des conditions économiques, des prix et des marchés financiers à mesure que les taux d'intérêt positifs deviennent une caractéristique normale de l'activité économique.

Le **Shanghai Composite** chute de - 2,0% et le **Hang Seng** de - 1,5%. Les investisseurs chinois évaluent le risque d'un regain de tensions commerciales entre la Chine et l'Union Européenne. Bruxelles envisage déjà des mesures commerciales visant d'autres secteurs, notamment les meubles et les scooters, tandis que l'Allemagne devrait pousser en faveur de restrictions sur les produits chimiques, les produits de génie mécanique et potentiellement les produits pharmaceutiques, après l'accord conclu la semaine dernière pour limiter les exportations automobiles chinoises. La Chine considère toutefois cet accord récent comme une concession calculée et ponctuelle, tandis que les médias d'Etat chinois ont également averti qu'une réponse serait apportée si l'UE introduisait de nouvelles mesures. Les données d'inflation américaines supérieures aux attentes ont renforcé les inquiétudes concernant de nouvelles hausses des taux de la banque centrale, pesant sur les valeurs technologiques mondiales et liées à l'IA. Les valeurs technologiques et des semi-conducteurs sont restées sous pression, les investisseurs attendant les résultats de **TSMC** pour obtenir de nouveaux signaux sur la demande de semi-conducteurs. Les investisseurs ont également surveillé les débuts de **Transsion Holdings** à la Bourse de Hong Kong, alors que le fabricant de smartphones cherchait à lever jusqu'à 3,36 Mds \$ de Hong Kong dans un contexte de hausse des coûts de la mémoire et de pression sur les marges.

Le **KOSPI** plonge de 7,0%, prolongeant sa série de pertes à sept séances et atteignant son plus bas niveau depuis fin juillet, alors que les inquiétudes croissantes concernant les valorisations liées à l'IA et les coûts de financement ont intensifié la vente massive mondiale des valeurs technologiques. **Samsung Electronics** et **SK Hynix** ont chuté respectivement de près de 9,7% et 11,4%, les investisseurs s'interrogeant sur la soutenabilité des dépenses liées à l'IA, dans le sillage des pertes enregistrées par les fabricants américains de puces. En outre, une inflation américaine plus forte qu'attendu, avec un IPC annuel progressant à 3,7% en septembre, a ravivé les inquiétudes concernant de nouvelles hausses des taux de la banque centrale, augmentant les coûts d'emprunt et pesant sur les actions. Cette forte baisse a déclenché une suspension des transactions côté vendeur, tandis que les investisseurs étrangers sont restés vendeurs nets. Parmi les autres baisses notables figuraient **SK Square** (- 10,7%), **Samsung Electro-Mechanics** (- 16,5%), **LG Energy Solution** (- 5,6%), **Hyundai Motor** (- 6,2%), **Doosan Enerbility** (- 9,5%), **Hanwha Aerospace** (- 2,7%) et **Kia Corporation** (- 3,3%).

Les actions australiennes, représentées par le **S&P/ASX 200**, reculent de 0,1%, prolongeant ses pertes. La forte baisse de Wall Street a pesé sur le sentiment après que des données d'inflation américaines supérieures aux attentes ont secoué les valeurs technologiques et ravivé les anticipations de hausses de taux de la banque centrale. Sur le plan intérieur, les données sur l'emploi de septembre ont montré que le taux de chômage était resté à un plus haut de près de cinq ans à 4,7%, tandis que l'emploi a diminué de manière inattendue.

Les pertes sectorielles ont été menées par le secteur technologique, les minerais non-énergétiques, les services industriels et les biens de consommation durables, partiellement compensées par des gains dans les communications, les biens de consommation non-durables et les services aux collectivités. Le poids lourd **BHP Group** chute de 4,7% malgré la conclusion d'un accord permettant d'éviter une grève à la mine de cuivre d'*Escondida* au Chili. Parmi les autres fortes baisses figurent **Goodman Group** (- 4,7%), **Lynas Rare Earths** (- 6,2%) et **Codan Ltd** (- 4,2%).

Change €/€



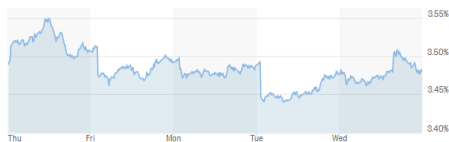
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

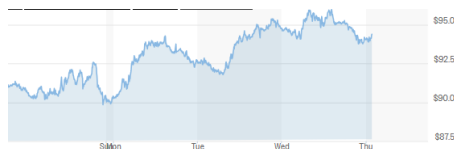
Sur le marché des changes, le dollar s'est renforcé après la publication d'une inflation américaine supérieure aux attentes, avant de restituer une partie de ses gains ce matin. En fin d'après-midi à New York, le Dollar Index a progressé de + 0,3%, à 102,5, après un sommet à 102,9, au plus haut depuis dix-huit mois. Les chiffres des prix à la consommation d'août, aux Etats-Unis, ont brièvement porté à 50% la probabilité d'un relèvement des taux dès octobre. Les investisseurs ont toutefois ensuite privilégié la patience de la banque centrale américaine : la probabilité d'un *statu quo* lors de la réunion des 27 et 28 octobre atteignait 72,9% ce matin. Le *Livre beige* a décrit des embauches et des licenciements peu nombreux, une croissance faible mais une accentuation des tensions inflationnistes dans certaines régions. Dans cet environnement, les déclarations attentistes de Mary Daly et Michelle Bowman, ainsi que la détente des taux longs américains (taux 10 ans à 5,10% !), ont pesé sur le billet vert : le *Dollar Index* retombe à 102,0. En Europe, l'euro a reculé, mercredi, de 0,4%, à 1,1152 \$, pénalisé par les perspectives monétaires américaines, le renchérissement du pétrole et les inquiétudes budgétaires françaises. Toutefois, ce matin, il rebondit de 0,6% à 1,1222 \$. Christine Lagarde a insisté sur la nécessité d'un assainissement budgétaire, atténuant les spéculations sur des achats d'obligations françaises par la BCE. Les marchés envisageaient un report à décembre du prochain relèvement des taux européens, même si Gediminas Šimkus, président de la banque centrale de Lituanie, n'excluait pas une décision dès octobre. La livre sterling a cédé 0,6%, à 1,3177 \$ avant de rebondir à 1,3245 \$. Huw Pill remettait en question les anticipations de quatre hausses de taux sur l'année à venir, tandis qu'Andrew Bailey estimait qu'un durcissement deviendrait plus difficile à éviter si le choc énergétique persistait. Une hausse en novembre restait presque intégralement anticipée. Au Japon, le dollar avait légèrement reculé mercredi, de 0,1%, à 158,160 yens, avant de revenir à 157,93 ce matin. Le dollar australien perd 0,3%, à 0,6952 \$, après une baisse inattendue de l'emploi. Le yuan *offshore* se raffermi légèrement à 6,6916 pour un dollar, après une accélération des prix à la production chinois liée au renchérissement des matières premières.

L'or est passé de 4 183 \$ l'once, à 4 100 \$, au plus bas de la séance américaine, avant de rebondir et revenir, ce matin, à 4 166 \$ l'once. Ce redressant s'observe après les pertes de la séance précédente alors que le pétrole brut a mis fin à une série de cinq séances de hausse. Toutefois, les anticipations de hausses de taux plus agressives de la banque centrale ont continué de peser sur le sentiment après des données d'inflation américaines supérieures aux attentes. Austan Goolsbee, président de la *Fed* de Chicago, a qualifié ces chiffres de « décourageants » et averti que l'expansion rapide des infrastructures d'intelligence artificielle pourrait également contribuer à une surchauffe de l'économie. Mais, Mary Daly, présidente de la *Fed* de San Francisco, a, certes, indiqué que la banque centrale pourrait devoir relever davantage les taux d'intérêt à court terme, tout en estimant qu'une hausse immédiate lors de la réunion de ce mois-ci n'était pas nécessaire. Mme Bowman a tenu un discours similaire...

Aux Etats-Unis, la séance d'hier a été marquée par un retournement du marché obligataire : après une hausse initiale provoquée par une inflation supérieure aux attentes, les taux longs ont finalement reculé sous l'effet de la chute des actions, notamment des valeurs technologiques et liées à l'intelligence artificielle. Les taux américains à 10 ans ont terminé à 5,18%, en baisse de 2,5 pb et reculent, ce matin, en Asie, à 5,10%. L'inflation surprise a d'abord entraîné une remontée des taux avec un deux ans à 4,90%, en hausse de 11 pb, le dix ans à 5,305% et le trente ans à 5,62%. Les propos de Michelle Bowman, estimant qu'un nouveau relèvement des taux ne présentait pas d'urgence, ont aussi soutenu ce

mouvement. En Europe, les taux longs ont suivi une trajectoire comparable : après une remontée du taux allemand à dix ans à 3,51% à la suite de l'inflation américaine, en clôture, ils retombent à 3,481%, gagnant + 0,5 pb seulement sur la séance. En Allemagne, les prix de gros ont accéléré à + 8,7% sur un an, après + 6,8%, leur plus forte progression depuis près de trois ans et demi. Christine Lagarde a néanmoins indiqué que la flambée des prix de l'énergie ne s'était pas encore diffusée à l'ensemble de l'économie, tout en soulignant la surveillance des négociations salariales. La probabilité d'une hausse de 25 pb de la BCE le 29 octobre était évaluée à 12,0%. Le *spread* franco-allemand à 10 ans reste proche de 140,0 pb, contre plus de 158,0 pb début octobre. Les taux britanniques à dix ans terminent à 5,42%, en recul de 2,3 pb. Huw Pill a tempéré les anticipations de quatre hausses de taux sur l'année à venir. Enfin, les taux japonais à dix ans ont reculé d'environ 7,0 pb, à 2,93%, au plus bas depuis cinq semaines, malgré les déclarations de Junko Koeda favorables à la poursuite du resserrement monétaire.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont progressé, soutenus par la multiplication des attaques contre les infrastructures énergétiques et le transport maritime au Moyen-Orient. **Aux États-Unis, le contrat WTI de novembre a clôturé en hausse de + 1,0%, à 95,1 \$ le baril, après avoir atteint un sommet de trois semaines.** Les données de l'*American Petroleum Institute*, publiées mercredi soir, ont fait apparaître une baisse des stocks américains de brut de 11,1 millions de barils sur la semaine achevée le 9 octobre, contre une augmentation de 1,9 million attendue. Les stocks d'essence ont augmenté de 1,1 million de barils, tandis que ceux de produits distillés ont diminué de 1,5 million. Les statistiques officielles de l'*Energy Information Administration* sont attendues aujourd'hui (18h00), avec un jour de retard lié au jour férié américain de lundi. Parallèlement, Washington envisage d'assouplir les sanctions visant certains navires de la « flotte fantôme » afin de faciliter le transport de pétrole et de produits raffinés et de réduire des coûts de fret historiquement élevés. Cet aménagement concernerait le transport de cargaisons autorisées par des navires précédemment sanctionnés.

Energy Aspects juge toutefois son effet potentiel sur les tarifs du fret limité, tandis que les assureurs resteraient soumis aux réglementations européennes et britanniques. En Europe, **le Brent de décembre a terminé mercredi en hausse de 0,4%, à 106,1 \$ le baril.** Le rapport mensuel de l'Agence internationale de l'énergie a souligné la fragilité de l'équilibre mondial. L'agence prévoit désormais une contraction de la demande de 2,6 millions de barils par jour en 2026, contre 2,5 millions précédemment, sous l'effet du renchérissement des carburants et de leurs conséquences économiques. L'offre mondiale diminuerait cependant davantage, de 5,8 millions de barils par jour, pour atteindre 100,7 millions. Malgré l'affaiblissement de la consommation, le marché resterait déficitaire jusqu'à la fin de l'année, et **les tensions sur le diesel pourraient persister largement en 2027.** La reprise de la demande attendue l'an prochain ne suffirait pas à retrouver le niveau de 2025. Au Moyen-Orient, les Houthis ont revendiqué de nouvelles attaques contre des installations de Saudi Aramco et l'aéroport de Ryad. Au moins dix navires ont été attaqués depuis dimanche autour du détroit d'Ormuz, portant à vingt-trois le nombre d'incidents recensés depuis début octobre. Un porte-conteneurs et un vraquier ont également coulé après avoir été touchés par des projectiles. Ces événements menacent la reprise des exportations du Golfe, remontées en septembre à environ 75,0% de leurs niveaux d'avant-guerre selon l'AIE. Ce matin, les cours se replient néanmoins après cinq séances de hausse, entre prises de bénéfices et évaluation des mesures américaines sur le transport maritime. Le WTI cède 1,2%, à 94,1 \$, et le Brent perd 1,6%, à 104,3 \$. La faible réaction à la forte baisse des stocks américains suggérerait une réticence des investisseurs à prolonger la hausse aux niveaux atteints.



en collaboration avec



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.